



PAGE DES ENFANTS



Causerie

POUR faire suite à notre dernière causerie, je ferai défiler devant vous tous les nobles personnages, les souverains et souveraines même qui n'ont pas dédaigné s'établir en cordon bleu, non seulement pour le simple plaisir de la table, mais encore pour récréer leur esprit et le reposer des ennuis et des obligations du trône.

D'abord, pour ne pas remonter plus haut, le roi Louis XIII cuisinait à merveille, paraît-il, sans compter qu'il était à ses heures peintre et musicien de mérite.

Vous pressentez bien qu'à la cour de Louis XII on s'est occupé encore de faire bonne chère. Jusqu'aux dames du plus haut lignage qui mettaient elles-mêmes les mains à la pâte ! Mme de Maintenon, pour plaire à son royal époux, créa le mets si recherché alors, les *côtelettes en papillottes* ; qui sait si ce n'est pas à cette époque qu'on inventa aussi, pour y faire pendant, les pommes de terre en robe de chambre !

Dans le même temps, la princesse de Conti imagina le *carré de mouton*, ce fameux carré "gourmandé de persil," nous disent les chroniques du temps et resta à son auteur comme un de ses plus beaux titres de gloire.

Mme de Sévigné, dans sa retraite des Rochers, pétrit de ses doigts aristocratiques des gaufres, sorte de pâtisserie légère et croquante, dont elle se montre tout aussi fière que de ses Lettres, productions littéraires auxquelles on attache l'accusation d'avoir été écrites pour la postérité.

Et les beignets donc ! je suis sûre que vous ne voudrez jamais croire qu'ils furent inventés par le grand roi François Ier, lui qui, dans un ordre tout à fait différent, sut porter le titre de Père des Lettres.

La malheureuse Marie-Anroinette, cette reine si hautaine que nous connaissons tous, s'intéressait aux moindres détails de sa cuisine. Si elle ne

fait pas elle-même, comme la duchesse de Bourgogne, le beurre de sa cuisine, elle en surveille du moins la préparation. Par contre, elle fabrique avec beaucoup de succès, dans son pavillon du Petit-Trianon, d'exquises brioches dont la recette est parvenue jusqu'à nous.

Louis XV qui avait une véritable passion pour l'horticulture, l'art de cultiver les jardins, ne se trouvait cependant à l'aise que devant les fourneaux ; il inventa la cuisson des œufs rissolant dans le beurre appelés alors *œufs à la fanatique*. Ce fut encore ce monarque qui introduisit en France l'usage du café que l'on connaissait peu avant lui.

Louis XVIII, dont la gourmandise est devenue proverbiale, était grand amateur de moules qu'il savait arranger de milles manières différentes, ce qui lui mérita un jour les éloges du célèbre cuisinier Carême, un nom peut-être un peu maigre pour un office aussi nourri.

Bien avant cette époque, nous voyons l'impératrice Joséphine s'occuper activement de tout ce qui concerne l'art culinaire. Elle avait rapporté des colonies la formule d'une certaine confiture de goyaves—espèce de poires fondantes—qu'elle préparait tout exprès pour le premier consul qui s'en montrait très friand.

L'histoire moderne ne manque pas, elle aussi, d'exemple tout aussi frappants. L'impératrice Elisabeth d'Autriche dont la cour était pourtant bien empreinte de tous les préjugés aristocratiques, se faisait gloire de son talent de pâtissière.

L'archiduchesse Valérie, sa fille, se vante d'avoir pénétré tous les secrets de la cuisine ancienne et moderne.

La reine Victoria exigeait que ses filles apprissent à fond une science aussi nécessaire, et la reine Alexandra est toute fière de son expertise à préparer le thé et les tartines des five o'clock royaux.

Après de tels exemples, il est impossible de mépriser le métier de cor-

don-bleu puisqu'il est prisé en si hauts lieux. Pour posséder une éducation parfaite, de nos jours surtout, une femme doit savoir un peu de tout. Aussi, mes chères nièces devront elles s'efforcer de mettre à profit les leçons que nous donnent tant d'illustres devanciers en mettant la main à la pâte aussi souvent qu'elles en auront l'occasion.

TANTE NINETTE.

A propos du Concours

Mes neveux et nièces me pardonneront bien, n'est-ce pas, de ne pas leur donner aujourd'hui le concours promis. Le numéro prochain extra paraissant la veille de Noël, presque en pleine vacance, ne nous donnerait pas assez de temps pour faire un travail sérieux. C'est pourquoi je vous laisserai pleine liberté de jouir de ses jours de repos, comp'ant toujours sur une recrudescence d'ardeur pour le numéro de janvier, époque où nous reprendrons nos travaux avec un zèle nouveau.

TANTE NINETTE.

LES JEUX D'ESPRIT

Anagramme

Je suis sucré, doux, onctueux,
Fils des fleurs de votre parterre ;
Brouillez mes pieds et sous vos yeux,
Je mords le fer, le bois, la pierre.

Question Historique

(Pour mes jeunes savants et savantes)

A quelle époque remontent les premiers jeux de cartes.

Histoire Sainte

(Pour les petits jusqu'à 12 ans)

Racontez en quelques mots l'histoire de Jonas.

Au moment où madame termine sa toilette pour sortir, arrive une amie en visite imprévue ; on envoie bébé au salon.

—Ta maman est là ?

—Oui, madame.

—Elle ne m'attendait pas, hein ?

—Pour sûr... même qu'elle a dit que si elle avait su, on serait sorti plus tôt !